

ablement ressortir. Au frontispice se trouvent les armes de l'Université-Laval, sculptées en bosse avec un grand fini d'exécution. Audessous se trouve une petite croix noire et une épitaphe en lettres noires, coupée en arrête dans le marbre. Ce marbre sort des ateliers de M. Morgan, de Québec."

Voici les degrés qui ont été accordés dans cette circonstance solennelle.

*Bachelier-ès-Arts et prie du Prince de Galles.*

M. Nazaise Bégin, étudiant en théologie.

*Bacheliers en médecine.*

M. Laurent Catelier,

M. Charles Catelège,

M. Charles Verge,

M. Napoléon Dion.

*Bacheliers en Droit.*

Henri Thomas Taschereau, éer., avocat,

M. Jean Blanchet,

M. Joseph Hétu,

M. Edouard Gauthier,

M. René Casgrain.

*Licencié en Droit.*

Charles Narcisse Hamel, éer., avocat.

L'Institut Canadien-Français a donné hier soir sa deuxième séance publique de discussion; le sujet était: Le Gouvernement de Napoléon III est-il celui qui convient le mieux à la France dans les circonstances actuelles? Il y avait beaucoup de monde et les discours qui ont été prononcés ont été fort goûtés.

M. Cyrille Boucher, qui a ouvert la discussion, a lu un résumé historique très-bien fait de la condition de la France sous tous les Gouvernements qui l'ont régie, depuis l'ancienne monarchie jusqu'à nos jours, et a voulu prouver que les époques les plus glorieuses pour la France ont été sous le règne des monarchies absolues, et qu'au contraire ses moments de décadence ont été ses jours de liberté, de République ou de constitutionnalité.

M. Fabre a prétendu le contraire et l'a fait avec cet esprit et cette élégance de diction qui le distinguent dans ses écrits et ses discours.

M. L. O. David, qui était le troisième et dernier discutant, a soutenu la même opinion que M. Boucher, mais avec des arguments différents et avec une abondance d'idées, de mots et de gestes qui ont soulevé les plus chaleureux applaudissements.

M. David s'est efforcé de prouver que le régime actuel de la France est celui qui est la plus sûre garantie de sa force, de sa gloire, de sa prospérité et de sa tranquillité; le tableau qu'il a tracé de la situation politique en France sous la République était vrai, bien coloré et présenté avec art. Comme de juste, notre appréciation

est plutôt l'impression générale qui nous est restée que la reproduction exacte de ce qui s'est dit. Néanmoins, nous ajouterons que M. David est doué d'un talent oratoire qui, cultivé et nourri par de fortes et saines études, le rendra un jour très-remarquable.

En Canada ce ne sont pas les natures riches qui manquent: le talent est partout; mais c'est le travail, les bonnes habitudes et le jugement sûr qu'il produit qui font défaut.

La réplique a été très-heureuse et très-éloquente dans la bouche de M.M. Fabre et Boucher; le Président, prié de prendre la parole, a fait quelques remarques qui seraient des hors d'œuvre pour un autre, mais qui pour lui sont toujours d'excellentes occasions de se faire applaudir et de récréer l'auditoire.

En deux mots, la séance a été excellente et pour les assistants qui se sont instruits, et pour les discutants qui ont étudié leur discussion; le public était très-nombreux, nous ne pouvons que nous en applaudir tous ensemble. Mais c'est là une nouvelle raison pour les jeunes orateurs de préparer leur discours, de faire des notes, d'étudier leur exorde, de bien prendre leurs divisions, de cultiver leurs gestes et leur péroraison, et pour tout dire d'être toujours logique et concis, chaleureux quelquefois et jamais personnel.

L'Union Catholique, que le manque d'un local avantageux gêne déjà beaucoup dans ses développements et dans les moyens de consolider par de nouvelles mesures son existence future, l'Union Catholique, disons-nous, est tous les dimanches le théâtre d'excellents travaux en tous genres. L'élite de la jeunesse de Montréal se fait tour à tour auditoire et dissertateur et s'habitue ainsi aux études sévères et acquiert des connaissances précieuses et saines en philosophie, en morale, en économie politique, en sciences physiques et en éloquence.

Le Cercle Littéraire a résolu de faire prochainement part au public de ses travaux d'économie politique et de ses discussions hebdomadaires, dans lesquelles les membres, de concert avec leur savant directeur, passent en revue les graves questions du luxe, du monopole, des principes catholiques au point de vue du progrès matériel, etc. Une fois les arrangements intérieurs de la Salle du Cabinet Paroissial complétés, et le public s'en montre impatient, nous verrons les grandes soirées littéraires reprendre leur cours et réunir, comme par le passé, tout Montréal aux fêtes, aux solennités de l'intelligence, du savoir et du travail.

Ici la paix et ses fruits d'avenir; là, la guerre avec son noir cortège de ruines et de deuil. Pendant que nous nous occupons de tout ce qui fera notre nationalité grande et prospère, nos voisins perdent des batailles et s'éloignent de plus en plus de la solution qu'ils cherchent à leurs difficultés.

Les Américains, en moins d'un mois, en sont rendus